



Guide personnel et communautaire

DISCERNEMENT PASTORAL COMMUNAUTAIRE SSCC

-
- ❖ Discernement pastoral communautaire
 - ❖ Questions pour la réflexion personnelle et le partage communautaire
 - ❖ Guide pour l'adoration

DISCERNEMENT PASTORAL COMMUNAUTAIRE¹

INTRODUCTION

Dans la lettre de promulgation du 39^e Chapitre Général des Frères, le Supérieur Général, Alberto Toutin ssc, a mis en évidence l'expérience vécue par les Frères capitulants dans la clé du discernement spirituel :

« Le Chapitre Général a été un temps de discernement spirituel qui a recueilli les sentiments et les réflexions des frères après la relecture des Constitutions et de l'Exhortation apostolique du Pape François '*Evangelii Gaudium*' ».

Ces mots renforcent le sentiment et la réflexion de la période du Chapitre qui a conduit à une attitude de recherche de la volonté de Dieu, de discernement spirituel. Ce que nous ressentons et expérimentons à l'intérieur, que le langage spirituel appelle des mouvements, est la voix du Seigneur. Ce qui nous anime et nous enthousiasme profondément, comme cela s'est produit lors de l'événement du Chapitre. Le discernement devient un cadre de référence. Nous reconnaissons également que nos expériences pastorales en tant que sœurs, frères et laïcs SSCC dans les différentes coordonnées géographiques du monde sont la voix de Dieu.

De même, Patricia Villarroel ssc, Supérieure Générale, a synthétisé l'expérience capitulaire sur un ton similaire dans sa Lettre aux Sœurs à l'occasion de la promulgation des Décisions du 36^e Chapitre Général :

« ... Nous nous sommes donné un grand espace pour parler de nos engagements apostoliques, des appels entendus à partir de la réalité, du comment nous voulons avancer en ce temps avec le peuple de Dieu et servir dans le monde où nous vivons aujourd'hui... et comme toujours nous avons expérimenté que c'est ce qui fait de nous des sœurs, nous constitue comme corps et crée notre identité ».

Dans ce texte, Patricia nous invite à écouter attentivement la réalité. Nous devons donner un caractère quasi-sacramental à ce temps présent, à l'aujourd'hui, à la réalité dans laquelle nous évoluons. En même temps, nous sommes conscients des dons reçus après le discernement spirituel des deux Chapitres Généraux de 2018 : le renouveau intérieur et la conversion pastorale et missionnaire. Alberto nous l'a également rappelé dans le texte précité :

« Le renouvellement de l'homme intérieur et la conversion pastorale et missionnaire sont deux pôles qui s'imposent et s'éclairent mutuellement. Ils sont l'expression

¹ Le présent texte est basé sur une conférence donnée par **Fernando Tapia Miranda**, prêtre de l'archidiocèse de Santiago du Chili, directeur du département de spiritualité de l'archidiocèse de Santiago, qu'il a offerte aux frères de la province du Chili, réunis en assemblée, en janvier 2020. Nous avons essayé ici d'insérer différents éléments charismatiques et d'inclure diverses sources qui se rapportent à la globalité de la Congrégation, ainsi que certains aspects qui n'ont pas été inclus dans le texte mentionné.

de la rencontre renouvelée avec Jésus et son Évangile. Nous n'en découvrirons la pertinente efficacité que lorsque chacun de nous, chaque communauté de la Congrégation, poursuivra le chemin de discernement spirituel commencé au Chapitre Général ».

En tant que famille religieuse, nous sommes convaincus que le discernement communautaire est un exercice spirituel et pastoral qui appartient au cœur d'une Église qui veut rester fidèle au Seigneur, à travers les différents contextes socioculturels qui se succèdent dans le temps.

Mais il ne fait aucun doute que plus les changements culturels, sociaux, politiques et religieux sont profonds, plus le besoin de discernement communautaire devient urgent afin de réorienter l'action pastorale de l'Église. Nous essayons ainsi de faire en sorte que l'Évangile ne perde pas sa pertinence, sa nouveauté ou sa force transformatrice. Il y a toujours le danger de laisser « le sel perdre son goût », ce dont le Chapitre Général des frères de 2012 nous a longuement avertis.

Pour ce faire, il est très important d'être clair sur la réalité que nous vivons, les principaux défis qu'elle nous pose et les nouvelles façons d'être et de servir dans l'Église que nous recherchons. Le Pape François, les documents de l'Église, comme ceux des Synodes, nous présentent les caractéristiques de l'Église que le Christ veut aujourd'hui. En ce sens, nous ne pouvons manquer de citer une fois de plus l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, qui est un outil irremplaçable dans tout discernement pastoral actuel. Ses intuitions et ses exigences doivent être prises en compte. Il s'agit sans aucun doute d'un texte très utile qui ne peut être ignoré.

Pour formuler certains accents pastoraux, qui sont à la fois la réponse de l'Évangile à ces défis et nous rapprochent de nouvelles manières d'être et de servir dans l'Église, nous avons besoin d'un climat de discernement, avec les attitudes et la méthodologie qu'il comporte.

Nous parlons de discernement parce que même la découverte et la hiérarchisation des défis ne peuvent être le résultat d'une simple analyse humaine. Ils peuvent encore moins être le résultat de pressions, de manipulations ou de l'imposition de certains groupes à d'autres. Ils ne peuvent pas non plus être le résultat d'une obéissance aveugle, paresseuse et irréfléchie. Elle doit être, sans aucun doute, le fruit d'un discernement communautaire, croyant et pastoral.

Nous allons maintenant développer les deux grandes dimensions du discernement communautaire :

- a) La dimension contemplative.
- b) La dimension pastorale.

En d'autres termes, il s'agit de voir, premièrement, ce que Dieu fait dans le monde et dans l'Église, ici et maintenant (la dimension contemplative) et, deuxièmement, ce que nous devrions faire, afin que notre action pastorale soit effectivement une collaboration, une coopération, avec l'action de Dieu (la dimension pastorale).

LA DIMENSION CONTEMPLATIVE DU DISCERNEMENT

1. Fondement de la foi

Le discernement a un fondement de foi : Dieu est présent et actif dans le monde par son Esprit et nous appelle à collaborer à son œuvre. « Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas et que je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sandale » (Jn 1, 26-27), dit Jean-Baptiste aux envoyés des Pharisiens, en se référant au Christ. Notre défi en tant que croyants est donc, selon les mots de Saint Ignace de Loyola, de « trouver Dieu en toutes choses ». Le Seigneur nous donne continuellement des signes, des signaux, de sa présence et nous les percevons parfois et d'autres fois non. Le mal et le péché sont également présents dans notre monde et nous pouvons saisir les signes de sa présence et de son action (cf. Const., art. 4). Les deux types de signes sont mélangés comme le blé et l'ivraie dans la parabole et il est donc nécessaire de discerner ce qui est de Dieu dans notre monde et ce qui ne l'est pas. D'où la recommandation de Saint Paul aux Thessaloniens : « N'éteignez pas l'Esprit, ne dépréciez pas les dons de prophétie, mais vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le ; gardez-vous de toute espèce de mal » (1 Th 5, 19-22).

L'action de l'Esprit de Dieu dans le monde est toujours salvatrice : elle conduit à l'émergence d'un monde plus humain. Par conséquent, si l'Église veut collaborer à ce salut que le Seigneur nous apporte, elle doit, selon le Concile, « examiner en profondeur les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Évangile. Il est donc opportun que nous connaissions et comprenions le monde dans lequel nous vivons et ses espérances, ses aspirations, sa manière d'être, souvent dramatique »².

Et que signifie « Signes des temps » ?

Selon le Père Chenu, le grand inspirateur de la Constitution conciliaire *Gaudium et Spes*, ce sont « les phénomènes qui, par leur généralisation et leur fréquence, caractérisent une époque, et à travers lesquels s'expriment les besoins et les aspirations de l'humanité »³.

Dans l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, le terme « signes des temps » apparaît à plusieurs reprises. Relié au précédent magistère (GS 14), il nous avertit de la vigilance nécessaire dans leur étude, ainsi que de la responsabilité et des conséquences qu'ils peuvent entraîner :

« Ce n'est pas la tâche du Pape de présenter une analyse détaillée et complète de la réalité contemporaine, mais j'exhorte toutes les communautés à avoir « l'attention constamment éveillée aux signes des temps ». Il s'agit d'une responsabilité grave, puisque certaines réalités du temps présent, si elles ne trouvent

² Concile Vatican II, Constitution *Gaudium et Spes*, n. 4.

³ Cf. Chenu M. D., Los Signos de los tiempos, in AA.VV., *La Iglesia en el mundo de hoy*, Taurus, Madrid 1979, p. 253-278.

pas de bonnes solutions, peuvent déclencher des processus de déshumanisation sur lesquels il est ensuite difficile de revenir »⁴.

En diverses occasions, le Pape François a d'ailleurs demandé à l'Esprit Saint « d'agir en nous afin que, tant personnellement que communautairement, nous prenions l'habitude du discernement » et « qu'il nous fasse toujours voir l'unité de l'histoire du salut à travers les signes du passage de Dieu dans notre temps et dans le visage de ceux qui nous entourent (...) »⁵

2. Les critères de discernement

Quels critères pouvons-nous utiliser pour savoir si tel ou tel fait, telle ou telle situation, tel ou tel courant culturel, etc. viennent de Dieu ou non ? Sans aucun doute, les critères fondamentaux se trouvent dans l'Écriture Sainte, en particulier dans les Évangiles. Nous les retrouvons aussi clairement dans le parcours de nos Fondateurs⁶ : ils étaient conscients de la profondeur insondable de l'amour de Dieu manifesté dans les Cœurs de Jésus et de Marie, collaborateurs et gardiens de l'Œuvre de Dieu, participants à l'Amour réparateur du Christ, en tant que famille de frères-sœurs-laïcs et joyeux pèlerins vers la patrie définitive.

Avant d'évoquer ces critères, nous nous attarderons sur l'un d'entre eux, signalé par saint Paul VI dans *Populorum progressio* (nn. 20 et 21) et repris par les évêques latino-américains lors de la Conférence de Medellín : à la lumière du fait fondateur du peuple d'Israël, l'Exode, soulignent-ils : « De même qu'Israël, le premier peuple, a fait l'expérience de la présence salvatrice de Dieu lorsqu'il l'a libéré de l'oppression de l'Égypte, lorsqu'il l'a fait traverser la mer et l'a conduit sur la terre promise, de même nous, le nouveau peuple de Dieu, ne pouvons pas ne pas sentir son passage salvateur, lorsque se produit le véritable développement, qui est le passage, pour chacun, de conditions de vie moins humaines à des conditions plus humaines »⁷.

L'Évangile et l'action de Jésus réaffirment ce critère et lui donnent son statut définitif, puisque les critères avec lesquels Jésus agit sont ceux avec lesquels Dieu agit dans le monde, parce qu'il est la révélation définitive du Père ; Jésus lui-même nous donne l'indice clé pour les découvrir dans la réponse qu'il a envoyée à Jean-Baptiste qui était en prison et qui doutait que Jésus soit celui que les siècles attendaient ou non : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » (Lc 7,20).

À cette époque, Jésus guérissait des gens vaniteux, affligés par la maladie et les mauvais esprits, et rendait la vue à certains aveugles. Jésus dit donc aux messagers : « Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres » (Lc 7, 20-22).

⁴ Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 51.

⁵ Par exemple, lors de l'Audition Générale du 19 septembre 2019.

⁶ Cf. Toutin A., *Discernement apostolique SSCC. Disponible pour l'action de Dieu*, Études Picpuciennes 11, Rome 2021.

⁷ Conférence de Medellín, Introduction, n. 6.

En d'autres termes, les signes de vie révèlent l'action du Dieu de la vie et sont la meilleure proclamation de l'Évangile de la vie. Chaque fois qu'un homme, une femme ou un groupe humain est guéri physiquement, psychologiquement, moralement ou spirituellement, il y a le Christ ressuscité, plénitude de vie, donnant la vie et le salut. Et, au contraire, chaque fois qu'une personne ou un groupe de personnes est écrasé, détruit, trompé, exploité ou maltraité, il y a l'action du mal car, dit Jésus, le diable est « un meurtrier dès le commencement et le père de tous les mensonges » (Jn 8, 44).

Or, pour éviter tout subjectivisme ou lecture intéressée des signes des temps, l'Église nous offre sa Tradition et son Magistère qui est l'interprétation authentique de la parole de Dieu, surtout quand elle est exercée collégialement, comme un ton nouveau, inconnu auparavant » le Concile Vatican II, comme le dit Jean-Paul II dans la *Tertio Millennio Adveniente*⁸ est le point de référence obligatoire pour interpréter la parole de Dieu et faire un discernement correct. Il est donc providentiel que nos processus de planification pastorale se situent dans le contexte ecclésial actuel qui tente, encouragé par le Pape François, de retrouver l'enthousiasme, la synthèse doctrinale, le style ecclésial et les très riches orientations pastorales qui ont émané du Concile Vatican II.

Enfin, le témoignage des saints est un critère permanent pour découvrir la présence, les voies et la volonté de Dieu. Ainsi que celle des sœurs et frères qui tentent de découvrir, avec courage, et encouragés par l'Esprit, des réponses éclairantes pour notre aujourd'hui. Le 39^e Chapitre Général des Frères nous a parlé des icônes qui nourrissent notre consécration et notre mission. Ces icônes nous invitent à tourner notre regard vers Jésus à travers ces figures de sainteté que nous avons dans notre famille :

« Depuis les origines de la Congrégation et jusqu'à maintenant, il y a eu des frères et des sœurs qui ont incarné à leur manière le charisme et la mission de la Congrégation ; sont devenus des **icônes** qui nourrissent notre consécration et notre mission comme religieux des Sacrés Cœurs. C'est ainsi que nous avons nos Fondateurs : le Bon Père et la Bonne Mère ; nos frères dont la sainteté a été reconnue par l'Église : Saint Damien De Veuster, le Bienheureux Eustaquio et les Bienheureux Martyrs d'Espagne ; et d'autres frères dont le procès de béatification est en cours : les victimes de la Communauté de Paris et Esteban Gumucio »⁹.

3. Le discernement comme un don de Dieu

Cependant, il faut garder à l'esprit que le discernement est avant tout un don de Dieu. Cette capacité à découvrir et à distinguer à la fois la présence de Dieu et la présence du mal et du péché fait partie du charisme prophétique de l'Église. C'est un don de l'Esprit Saint que Jésus a promis à son peuple et qui doit être demandé avec insistance, surtout dans les processus de renouvellement ecclésial, car il n'est parfois pas si facile de distinguer les deux réalités. Déjà dans l'Ancien Testament, Salomon, malgré toute sa sagesse, implorait humblement ce don : « Donne

⁸ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente*, novembre 1994.

⁹ Document *Patrimoine Spirituel et Historique Sacrés Cœurs*, n. 5.

à ton serviteur un cœur qui comprenne, afin qu'il juge ton peuple, qu'il discerne entre le bien et le mal » (1 Rois 9). Sa longue prière tirée du chapitre 9 du Livre de la Sagesse va dans le même sens.

De nombreux facteurs font qu'il nous est difficile de découvrir et de distinguer les signes de vie et les signes de mort. Nos perspectives sont parfois assombries par notre propre péché personnel et social, par nos préjugés, nos idéologies politiques, nos sensibilités culturelles, nos intérêts personnels ou collectifs, ou simplement par notre désinformation, notre manque de connaissance de la réalité.

Il n'y a pas d'exemple plus clair de cette difficulté à voir Dieu que la cécité des pharisiens. Ils étaient tellement bloqués par leur rigidité religieuse qu'ils n'ont jamais découvert en Christ le Libérateur que Dieu leur envoyait. Au contraire, ils l'ont attaqué durement jusqu'à ce qu'il soit porté sur la croix. C'est pourquoi Jésus les appelle « les aveugles et les guides des aveugles ». Si nous voulons faire un discernement croyant, alors nous devons demander au Seigneur, tout d'abord, comme l'aveugle dans l'Évangile, la grâce de voir. À la question de Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Bartimée répond : « Maître, que je voie » (Mc 10, 51). Et l'Évangile dit que, aussitôt, il a vu et s'est mis à marcher avec Jésus.

Comment discerner les esprits ?

Une des lettres catholiques nous exhorte à tester les esprits pour voir s'ils viennent ou non de Dieu (1 Jn 4, 1-3). Saint Paul a également conseillé aux Thessaloniens : « Mais vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le » (1 Th 5, 21). Alors que Dieu manifeste sa puissance, l'esprit malin fera tout son possible pour détruire l'œuvre de Dieu, de sorte que le discernement, ainsi que l'enseignement des Saintes Écritures, deviennent indispensables. L'apôtre Paul, dans 1 Corinthiens 12,10, précise que le discernement des esprits est un don (une qualité personnelle que personne d'autre n'a). Maintenant, nous devons être très attentifs à l'esprit qui nous pousse à accomplir une action ou à prendre une décision, car un mauvais esprit trompera même les élus (Mc 13, 22). L'esprit humain est fragile et peut tomber dans la confusion quant à ce que l'Esprit du Seigneur met en mouvement dans la personne et peut provoquer de fausses prophéties.

Dans le Nouveau Testament, une distinction claire est faite entre l'esprit de l'homme et l'Esprit de Dieu, puisque c'est l'Esprit Saint qui utilise l'esprit humain comme instrument pour exécuter la volonté de Dieu. Mais comment discerner les esprits ? Dans la première épître de Jean, il y a plus d'instructions concernant les mauvais esprits et la manière de les identifier (1 Jean 4,1-4.). Elle déclare que tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu. Quant au processus de discernement lui-même, il y a un danger à assumer ce qui n'est pas nécessairement la volonté de Dieu. Il est important de savoir que ce qui ne porte pas de bons fruits ne peut être accepté comme quelque chose qui vient de Dieu (cf. Mc 11, 14 ; Mt 3, 10 ; 21, 43 ; Lc 13, 6-9 et Jn 15, 6).

Dans les relations, les projets et les engagements dans lesquels ces fruits apparaissent, il est facile de trouver la volonté de Dieu ; là où prédominent les ruptures, les intérêts, la partisanerie et les injustices, il n'est pas possible de discerner la volonté de Dieu (cf. 1 Co 13, 3).

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire que chaque personne cherche à tout moment et en toute situation ce qui plaît à Dieu (cf. Rm 12,2 ; 2 Co 5,9 ; Ep 5,10 ; F1p 4,18 ; Col 3,20 ; Tt 2,9). Et pour y parvenir, l'être humain doit mettre en place tous les moyens pour découvrir quelle est la volonté de Dieu et pouvoir ainsi faire un choix de vie sans craindre de se tromper (bon discernement).

Cette condition est encore plus importante pour le discernement des vocations, car la vocation chrétienne présuppose un style de vie évangélique, structuré à partir de la conversion du cœur, de la référence ecclésiale et du travail pour le Royaume. Dans la mesure où le croyant entre en communion avec la personne de Jésus-Christ et a les mêmes sentiments, il grandit dans l'amour de Dieu et du prochain. Chaque personne discerne les valeurs qu'elle vit au quotidien ; par conséquent, seuls ceux qui vivent l'expérience de l'amour évangélique peuvent discerner de manière adéquate ce qui plaît à Dieu (voir Ep 5,10), ce qui est le mieux (voir Phil 1,9-10 ; 1 Th 5,21-22 ; Hébr 5,14) et ce qui est la volonté de Dieu (voir Rom 12,2).

Pour tout cela, le discernement inclut l'action humaine comme réponse à l'invitation divine, résultat d'une recherche de la volonté de Dieu depuis la liberté.

4. Les conditions de discernement

Pour faire du discernement, il est donc nécessaire, avant tout, d'intensifier notre vie de prière : que le Seigneur enlève de nos yeux tout ce qui nous empêche de Le voir. Sans un regard converti, il n'y a rien à faire. La première chose est la reconnaissance du péché, ce n'est qu'alors que l'on est en mesure de discerner. Le discernement est l'intuition d'un cœur converti. Il faut lire, méditer et contempler beaucoup plus les scènes de l'Évangile pour se familiariser avec les critères de Jésus et ainsi accroître notre sensibilité spirituelle. Ce n'est pas un hasard si, dans les Exercices spirituels de trente jours, saint Ignace place l'élection à la fin de la deuxième semaine, après avoir contemplé pendant plusieurs jours les mystères de la vie du Christ. Il est également nécessaire de mieux connaître le magistère de l'Église qui interprète authentiquement la Sainte Écriture.

Il faut aussi une vie véritablement communautaire pour nous aider à nous voir. Il s'agit de faire un discernement communautaire pour découvrir la présence, l'action, les voix et les appels que le Seigneur nous adresse à partir de notre réalité quotidienne. Cela implique de développer en chacun de nous une grande capacité d'écoute et une grande liberté intérieure que seul l'Esprit Saint peut nous donner. Discerner « les chemins de l'Esprit » est une invitation que François ne cesse de faire :

« Nous voyons ainsi que l'engagement évangélicisateur se situe dans les limites du langage et des circonstances. Il cherche toujours à mieux communiquer la vérité de l'Évangile dans un contexte déterminé, sans renoncer à la vérité, au bien et à la lumière qu'il peut apporter quand la perfection n'est pas possible. Un cœur missionnaire est conscient de ces limites et se fait « faible avec les faibles [...] tout à tous » (1Co 9, 22). Jamais il ne se ferme, jamais il ne se replie sur ses propres sécurités, jamais il n'opte pour la rigidité auto-défensive. Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des sentiers

de l'Esprit, et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route »¹⁰.

Lorsque nous découvrons à la fois la présence et l'action de Dieu et la présence et l'action du péché, il est plus facile de réaliser ce que le Seigneur veut que nous fassions, à la fois pour collaborer avec Lui et pour combattre le mal. Notre action pastorale doit toujours avoir ce premier moment de contemplation, afin que ce que nous faisons en tant qu'Église renforce ce que le Bon Pasteur ressuscité fait déjà dans le cœur des individus, des familles et des sociétés et combatte ce que nous avons prophétiquement découvert comme la présence du mal. À ce stade, nous nous rendons compte que nous accomplissons diverses tâches pastorales qui sont bonnes, mais qui devraient être prioritaires ? C'est une question qui doit accompagner notre discernement et notre prise de décision.

Avec Darío Mollá, nous pourrions nous demander : quels sont les critères de base, les critères fondamentaux, qui font que les décisions prises sont « évangeliques » ? Pour lui, quatre sont décisifs :

- 1) *La personne de Jésus* : dans l'exercice de la contemplation, en contact personnel avec sa façon d'être, de parler, de faire, ses critères nous sont transmis par transformation affective et de là nous pouvons donner les réponses de Jésus. Bien discerner, c'est finalement décider ce que Jésus déciderait, donc la question essentielle est : que ferait Jésus dans ce cas ?
- 2) *La communion avec l'Église* : qui libère le discernement de toute forme d'arrogance et de prétention et aide à peser la communion comme un bien plus grand que la prévalence de sa propre opinion.
- 3) *La fidélité à son propre charisme*, qui, tout en restant fidèle à ses propres intuitions, doit être actualisée.
- 4) *L'autorité de ceux qui souffrent*, afin de nous réveiller de notre narcissisme et de notre monde autoréférentiel et d'ouvrir nos yeux et notre cœur à la souffrance des autres êtres humains¹¹.

¹⁰ *Evangelii Gaudium*, 45.

¹¹ Cfr. Mollá D., *Discernimiento: concretar el amor. Discernimiento y gobierno de personas en la vida consagrada*, Frontera Hegian, Vitoria-Gasteiz 2017, pp. 37-41.

LA DIMENSION PASTORALE DU DISCERNEMENT

1. Le discernement comme recherche de la volonté de dieu

Dans la première partie, nous avons vu que la première étape de tout discernement consiste à découvrir la présence et l'action de Dieu dans notre vie quotidienne, aux niveaux personnel, communautaire et collectif. Ce qui nous motive à faire ce discernement est le désir de collaborer à l'œuvre salvatrice de Dieu dans ce qu'il fait déjà parmi nous afin de nous donner la vie et la vie en abondance, qui saute dans l'éternité.

L'Église, en tant que famille des fils et des filles de Dieu, doit constamment se demander si ce qu'elle fait, pastoralement parlant, et la façon dont elle le fait, est ce que Dieu veut d'elle. C'est ce qui convient à un fils ou une fille de Dieu, comme nous le voyons en Jésus et en la Vierge Marie. En fait, la Lettre aux Hébreux met les mots suivants sur les lèvres du Christ lorsqu'il entre en ce monde. « Voici, je viens, pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hébreux 10,5.7). Et la dernière parole de Marie, à l'annonce de sa maternité divine, est : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il advienne selon ta parole » (Lc 1, 38).

Chercher et faire la volonté de Dieu est le moyen concret pour l'Église et la Congrégation de grandir dans leur fidélité au Seigneur et de ne pas se laisser séduire par d'autres « seigneurs » (recherche du pouvoir, du prestige, d'une vie facile et confortable, etc.) C'est pourquoi Saint Paul dit aux Romains : « Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plait, ce qui est parfait » (Rom 12,2).

Il n'est pas toujours facile de découvrir la volonté de Dieu, sauf lorsque nous sommes confrontés à une alternative où quelque chose est clairement bon ou mauvais. Dans ces cas, on ne peut pas parler de discernement. Par exemple, face à l'avortement, il est très clair qu'il ne doit pas être pratiqué et que c'est la volonté de Dieu. Le discernement est nécessaire lorsqu'il faut choisir entre deux voies qui sont bonnes. Par exemple, un jeune homme ou une jeune femme qui essaie de réaliser si Dieu leur demande de former une famille ou de se consacrer à Lui dans la vie religieuse. Ici, un discernement de la volonté de Dieu est nécessaire. Dans les décisions du 36^e Chapitre Général des Sœurs, plusieurs exemples concrets de discernement sont donnés. L'un d'eux concerne l'insertion et les projets sociaux : « Discerner les besoins auxquels nous pouvons répondre et collaborer, au moins dans un Projet social, dans chaque Territoire ».

Une communauté ecclésiale, lorsqu'elle veut réfléchir à son avenir, est également confrontée à plusieurs possibilités. Un grand théologien a écrit il y a plusieurs décennies : « La volonté de Dieu ne s'impose pas toujours au cœur de l'homme sous la forme d'une possibilité unique, claire comme la lumière du soleil et identique à sa propre pensée, même la mieux intentionnée. Cette volonté de Dieu peut être dissimulée sous de multiples possibilités ; elle ne constitue pas quelque chose

d'établi une fois pour toutes, elle est différente dans chaque situation différente, et il est nécessaire de discerner chaque jour à nouveau quelle est la volonté de Dieu. Chaque matin, la question se pose : comment devrais-je être ici, dans cette situation actuelle, dans cette nouvelle vie, avec Dieu et avec Jésus-Christ ? »¹².

Puissions-nous avoir le courage, en relisant et en faisant vivre l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, de discerner les objectifs, les structures, le style et les méthodes d'évangélisation. À chaque niveau ecclésial, le discernement doit tout revoir pour voir ce que l'Esprit Saint demande. C'est ce que nous dit le pape François : « La pastorale dans la clé de la mission cherche à abandonner le critère pastoral confortable de « cela a toujours été fait ainsi ». J'invite chacun à faire preuve d'audace et de créativité dans cette tâche de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes d'évangélisation de ses propres communautés. Une postulation des fins sans une recherche communautaire adéquate des moyens pour les atteindre est condamnée à devenir une simple fantaisie. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les lignes directrices de ce document, sans interdictions ni craintes. L'important n'est pas de marcher seul, mais de toujours compter sur les frères et surtout sur les conseils des évêques dans un discernement pastoral sage et réaliste » (GS 33).

2. Les attitudes de base pour le discernement

Comment alors découvrir en communauté ce que Dieu veut pour son Église ?

La première chose, bien sûr, est d'intensifier le climat de prière afin que l'Esprit du Seigneur nous purifie et nous donne une grande liberté intérieure et une véritable disponibilité à ce qu'Il attend de nous. Ce n'est pas facile, car nous nous attachons naturellement à ce que nous faisons et nous avons du mal à prendre nos distances, à critiquer notre travail pastoral ou à laisser les autres le critiquer. Nous nous défendons immédiatement et cherchons souvent à justifier à tout prix ce que nous faisons.

Cet attachement désordonné à nos idées, à nos projets ou à notre travail pastoral rend le discernement difficile et nous maintient dans un grand individualisme pastoral.

Le manque de confiance mutuelle au sein de la communauté ecclésiale, l'incapacité ou le refus de communiquer ce que nous ressentons ou pensons réellement, ou le manque de canaux pour le faire, l'intolérance, les préjugés, l'activisme, la surcharge de travail et la peur du changement rendent également le discernement difficile.

Nous avons donc besoin de l'Esprit Saint pour nous purifier de tout cela et pour nous donner les attitudes spirituelles qui rendent possible un dialogue ouvert et franc visant à discerner la volonté de Dieu.

De même, avec la prière et la vie communautaire, les conditions présentées dans *Le service de l'autorité et de l'obéissance*¹³, concernant le rôle de l'autorité dans la croissance de la fraternité

¹² Bonhoeffer D., *Ethique*, Genève 1965, p. 21.

¹³ Ce document de la CIVCSVA du 11 mai 2008 peut être lu avec profit :

(n. 20) et l'obéissance dans la vie fraternelle (n. 25) sont très appropriées pour le discernement apostolique.

3. Méthode de discernement

En supposant les attitudes de base du discernement, il faut une méthode précise pour le réaliser, afin que nous n'appelions pas n'importe quel type de discernement de réflexion pastorale. Toutefois, certains éléments doivent nécessairement être présents :

- * **Prière** : c'est le climat dans lequel doit se dérouler tout le processus de discernement. À un moment donné, ce sera une pétition, à un autre, une action de grâce et à un autre, un silence profond qui tente de capter les mouvements intérieurs.
- * **Information** : il est nécessaire d'avoir suffisamment d'informations sur le sujet que vous voulez discerner car il y a des sujets très complexes.
- * **Argumentation** : il est nécessaire de commencer, immédiatement, un échange sur les raisons pour et contre les différentes alternatives d'action proposées. Au début, il n'y a pas de débat mais une écoute mutuelle, pour essayer de comprendre ce que l'autre dit et pourquoi.
- * **Sensibilité intérieure** pour comprendre où je vais. Se sentir incliné, attiré, vers ce que mon cœur « brûle », ou contre quoi il se rebelle. Sentir les « motions » intérieures et découvrir si elles proviennent du bon ou du mauvais esprit comme nous l'avons vu plus haut.
- * Si le processus est bien fait, normalement un **consensus** est atteint car c'est le même Esprit qui souffle dans tous les agents évangélistes. Si les avis sont très partagés, il n'est pas possible de prendre des décisions, mais il est nécessaire d'attendre un peu que les choses mûrissent, de prier davantage pour améliorer la capacité d'écoute et de compréhension mutuelle du problème, de demander avec plus d'insistance les lumières de l'Esprit et d'avoir plus d'informations.
- * **Prise de décision** : le discernement est orienté vers l'action pastorale, vers l'accomplissement de la volonté de Dieu. Elle doit donc aboutir à une décision.

4. La confirmation

Une fois qu'une décision a été prise, nous pouvons éprouver différents sentiments qui confirment ou remettent en question la décision prise. Ils sont comme des signes que Dieu nous envoie.

Un signe d'être en accord avec le Seigneur ou d'avoir trouvé la volonté de Dieu est de ressentir la paix, la tranquillité intérieure, la joie, le courage, l'enthousiasme, la lumière, la satisfaction

de soi, la sérénité, la certitude, une foi accrue, l'espérance et l'amour. Saint Ignace les appelle des « consolations ».

Un signe que l'avis donné ou la proposition faite ou la décision prise n'est pas conforme à la volonté de Dieu, est de ressentir un malaise, une anxiété, une résistance intérieure, un mécontentement, une peur, une confusion, une frustration, une culpabilité, une colère, un vide, une désillusion, une agitation, une diminution de la foi, de l'espérance et de l'amour. Saint Ignace les résume dans le mot « désolation ».

Ce point est peut-être très nouveau pour nous, car nous ne sommes pas habitués à introduire nos sentiments ou nos « motions intérieures », comme dirait saint Ignace, dans le processus décisionnel, tant au niveau personnel que collectif. Nous nous méfions plutôt d'eux et avons tendance à privilégier la raison.

Cependant, nous savons que ce qui déplace ou paralyse un être humain, ce sont les affections si nous prêtons attention à notre monde intérieur, les sentiments et les émotions sont là. La réalité ne nous laisse pas indifférents. Les décisions que nous prenons ne le sont pas non plus. Les processus de discernement nous invitent à prendre conscience de ce que nous ressentons et à le valoriser comme un lieu, un chemin, à travers lequel Dieu veut nous faire voir sa présence ou son absence, sa volonté ou son mécontentement. Nous devons nous y exercer et améliorer ce que nous pourrions appeler notre sensibilité spirituelle.

5. Le discernement pastoral dans le cadre du processus pastoral planifié

Une fois que les défis de notre pastorale ont été découverts et hiérarchisés dans un climat de discernement, il est nécessaire de formuler les lignes d'action pastorale pour les années à venir et d'élaborer un plan pastoral. Ce travail se fait également avec les attitudes et la méthode propres au discernement pastoral.

Nous espérons que le discernement nous conduira à une « conversion pastorale » pour une sortie missionnaire passionnée et renouvelée :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de « sortie » et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié »¹⁴.

¹⁴ *Evangelii Gaudium*, 27.

CONCLUSIONS

1. En choisissant le discernement communautaire comme principal instrument pour exercer la participation et la coresponsabilité, nous introduisons dans notre vie pastorale un élément clé pour améliorer la qualité évangélique et évangélisatrice de notre vie chrétienne. Un élément qui devrait rester à jamais dans notre façon de faire du travail pastoral car il nous permet de reconnaître, dans la pratique quotidienne, la Seigneurie du Christ sur le monde et sur l'Église.
2. Elle nous permet également de construire l'unité de l'Église et de construire la communion ecclésiale autour de la recherche priante de sa volonté, qui sera parfois facile à trouver et parfois difficile et même douloureuse.
3. Le discernement communautaire exige donc que nous améliorions le niveau de notre vie spirituelle afin de croître dans ce que Saint Jean-Paul II appelle « une sensibilité particulière à tout ce que l'Esprit dit à l'Église et aux Églises » (*Tertio Millennio Adveniente*, n. 23), surtout en cette période de purification et de renouveau ecclésial.
4. Cette croissance n'est pas spontanée : il faut y travailler. Le discernement est un exercice : il faut s'y entraîner afin d'acquérir la compétence spirituelle qu'il requiert. Le discernement s'apprend en faisant du discernement, tout comme la prière s'apprend en priant. Ici, les agents pastoraux en général ont un grand appel à être des « maîtres de l'esprit ».
5. Enfin, nous ne devons pas oublier que le discernement génère toujours une dynamique de renouvellement dans l'Église, puisqu'il crée les conditions pour que l'Esprit, avec moins d'obstacles de notre part, conduise l'Église là où Il veut la conduire. La Constitution *Lumen Gentium* dit que l'Esprit « fait la jeunesse de l'Église et la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Époux » (n. 4). Nous devons donc être prêts à chercher et à parcourir de nouveaux chemins d'évangélisation, en grandissant dans la liberté intérieure et la disponibilité que tout processus authentique de discernement exige.

QUESTIONS

pour la réflexion personnelle et le partage communautaire

Après la lecture de « discernement pastoral communautaire » nous proposons un temps de rencontre communautaire tranquille, dans la clé de la confiance et de la volonté de partager les questions qui nous sont proposées. Peut-être pouvons-nous d'abord réagir au texte précédent. Nous pourrions alors répondre à ces questions. Peut-être que nous n'avons pas le temps pour tout ou que nous voulons en choisir un en particulier. Ce qui est important, c'est que nous nous convainquions mutuellement de l'importance d'appliquer le discernement communautaire dans notre pratique pastorale.

1. Où reconnaissons-nous Jésus marchant avec nous aujourd'hui ? Quels nouveaux chemins nous propose-t-il ?
2. Pour assimiler constamment la volonté de Dieu, il faut, comme condition indispensable et permanente, se dépouiller de tout « désordre », c'est-à-dire atteindre une « indifférence intérieure » complète et être toujours attentif à entendre la voix de Dieu. Par conséquent, le discernement n'est pas possible sans une conversion, « une conversion continue » comme dirait Pat Bradley ssc. Comment nous aidons-nous mutuellement en tant que communauté dans ce changement de cœur et d'esprit ?
3. Quels sont les moyens que nous utilisons pour relancer notre vie spirituelle ?
4. Quelles sont nos expériences de discernement pastoral communal ? Y a-t-il des expériences concrètes au niveau local ou de la Grande Communauté où nous avons vu de la lumière pour avancer ?
5. Êtes-vous d'accord avec les éléments qui composent la méthode de discernement ? Y a-t-il des éléments qui manquent ?
6. Sommes-nous disposés et prêts à chercher et à emprunter de nouvelles voies d'évangélisation ? Que nous manque-t-il dans notre pratique actuelle et qu'est-ce qui peut nous motiver dans cette recherche ?

ADORATION

MOTIVATION

Faire notre adoration avec le thème du discernement pastoral communautaire nous invite à nous taire, à ouvrir notre cœur et à demander le don de l'Esprit pour voir le passage de Dieu dans notre monde, dans la Congrégation, dans nos frères, nos sœurs et nos laïcs et pour entrevoir son projet d'amour. Demandons à l'Esprit de venir à nous.

PRIÈRE À L'ESPRIT

Esprit Saint, Créateur, au commencement tu as glissé sur les eaux :
Viens à nous, Esprit Saint !

Esprit Saint, le Christ nous a promis que tu seras toujours avec nous et en nous.
Viens à nous, Esprit Saint !

Esprit Saint, tu es descendu sur les apôtres pour les rassembler dans une nouvelle communion, l'Église.
Viens à nous, Esprit Saint !

Esprit Saint, Consolateur, par toi nous sommes nés dans la vie des enfants de Dieu.
Viens à nous, Esprit Saint !

Esprit Saint, tu fais de nous un signe vivant de la présence de Dieu.
Viens à nous, Esprit Saint !

Esprit Saint, tu pries en nous.
Viens à nous, Esprit Saint !

SILENCE

PAROLE DE DIEU

« Quel homme en effet peut connaître le dessein de Dieu, et qui peut concevoir ce que veut le Seigneur ? Car les pensées des mortels sont timides, et instables nos réflexions ; un corps corruptible, en effet, appesantit l'âme, et cette tente d'argile alourdit l'esprit aux multiples soucis. Nous avons peine à conjecturer ce qui est à notre portée nous ne le trouvons qu'avec effort, mais ce qui est dans les cieux, qui l'a découvert ? Et ta volonté, qui l'a connue, sans que tu aies donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton esprit saint ? Ainsi ont été rendus droits les sentiers de ceux qui sont sur la terre, ainsi les hommes ont été instruits de ce qui te plait et, par la Sagesse, ont été sauvés » (Sg 9,13-18).

PSAUME 33

Acclamons la grandeur du Seigneur avec ce Psaume, avec la certitude que « le dessein du Seigneur dure à jamais, les desseins de son cœur, d'âge en âge ».

ANTIENNE: « *Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles !* »
(Rom 11,33).

Criez de joie, le justes, pour le Seigneur,
Aux cœurs droits convient la louange.

Rendez grâce au Seigneur sur la harpe,
Jouer-lui sur la lyre à dix cordes ;
Chantez-lui un cantique nouveau,
De tout votre art accompagnez l'acclamation !

Droite est la parole du Seigneur
Et toute son œuvre est vérité ;
Il chérit la justice et le droit,
De l'amour du Seigneur la terre est pleine.

La parole du Seigneur a fait le ciel ;
le souffle de sa bouche, ses hôtes ;
Il emballe les aigues-marines dans une outre à vin,
met l'océan dans un réservoir.

Le Seigneur déjoue le plan des nations,
Il empêche les pensées des peuples ;
mais le plan du Seigneur subsiste à jamais,
les pensées de son cœur, d'âge en âge.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
La nation qu'il s'est choisie en héritage !
Lui seul forme leur cœur,
Il discerne tous leurs actes.

L'œil du Seigneur est sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui espèrent son amour,
pour préserver leur âme de la mort
et les faire vivre au temps de la famine.

Notre âme attend le Seigneur,
Notre secours et bouclier, c'est lui ;
En lui la joie de notre cœur,
en son nom, nous de sainteté notre foi.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

ANTIENNE : « *Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles !* »
(Rom 11,33)



SILENCE

All: *Listen the voice of your God is calling
Listen with the ear of your heart
The Voice of your God is calling.
https://youtu.be/R_tkOKokgJE*

Tous: *Écoutez la voix de votre Dieu, il vous appelle ;
écoute avec l'oreille de ton cœur,
la voix de ton Dieu t'appelle*

RÉFLEXION (Benjamín González Buelta sj)

Dieu a campé parmi nous, pour marcher à nos côtés, il ne nous donne pas une feuille de route avec tout organisé, il nous invite à aller avec lui et, en nous accompagnant les uns les autres, on découvre les étapes suivantes qui ont toujours une dimension de surprise, mais il arrive toujours, il est fidèle, il nous oblige donc à être vigilants, attentifs à distinguer son appel des autres appels. Il entre par toutes les fissures, mais en respectant notre liberté.

De la nouvelle mentalité de l'Évangile, il est possible de distinguer quelle est la volonté de Dieu de nous y donner. Chacun se donne selon le don reçu de Dieu. Nous devons discerner le chemin que Dieu propose à chacun de nous, au sein d'une communauté qui cherche à incarner dans le monde la présence toujours nouvelle de Jésus.

Tous : *Écoutez la voix de votre Dieu, il vous appelle ;...*

Le discernement implique un regard contemplatif qui respecte la réalité telle qu'elle est, sans l'idéaliser ou la diaboliser. C'est la fidélité à la réalité du monde où le Fils se manifeste.

Les prophètes regardent la réalité telle qu'elle est : « J'ai vu, j'ai entendu, je suis descendu » (Ex 3,7f). Jésus regarde aussi la réalité telle qu'elle est, en découvrant un peuple des béatitudes (Mt 5, 2-12).

Il regarde toujours dans les profondeurs où se meuvent les possibilités d'une nouvelle vie et d'un nouvel avenir. Il y a un lieu privilégié d'où l'on peut regarder : les pauvres, les périphéries existentielles où il semble qu'il n'y ait pas de futur... Nous devons regarder de là avec le regard sauveur de Jésus. L'ensemble de la réalité peut devenir pour nous un sanctuaire où Dieu vit, travaille et se révèle à nous de manière inattendue.

Tous : *Écoutez la voix de votre Dieu, il vous appelle ;...*

La qualité de notre discernement dépend de l'attachement de notre personne à Jésus, dans lequel il y a toujours quelque chose qui meurt et quelque chose qui ressuscite. Aux côtés de Jésus, notre intériorité sera purifiée de tout ce qui est trompeur. Dans la contemplation de sa personne, toute la vie et chaque nouveau don qu'il nous offre seront illuminés, et en l'exécutant avec lui, nous nous unissons dans l'œuvre et lutterons pour la réaliser et la célébrer avec un « chant nouveau » (Ps 96, 1) qui n'a jamais été créé.

Tous : *Écoutez la voix de votre Dieu, il vous appelle ;...*

« Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. On appelle cela être mystérieusement féconds ! » (EG 280).

Tous : *Écoutez la voix de votre Dieu, il vous appelle ;...*

SILENCE

Temps de partager notre prière.

NOTRE PÈRE

SALVE REGINA

